

EPISTRE.

d'eux qui ne payent ceux, à qui ilz sont obligez, que de simple parole, car les vns employent le temps en deuis, & donnent moyen à l'ennemy de se preualoir de leur paresse, là où les autres arment la volonté avec le deuoir, & fortifient cestuy-cy avec l'effait, autant brauement, comme brusquement ilz l'entreprennent, & sagement le mettent en execution.

Si la chose ne parloit de soy-mesme, & si l'effect ne correspondoit à ce que ie dis, ie ne seroy si insolent que de le mettre en auant: mais la veüe en descourant la verité, ie penseroy estre aussi ingrat en le dissimulant, que flateur en le disant, si la chose estoit autre que veritable. Qui se souuendra iamais des deux derniers troubles aduenus en France, sans larmoyer, d'ouyr ramenteuoir un peruertissement de la gentillesse, & courtoisie de tout le peuple iadis subiet à la vertu, & fidelité deuë à ses Princes? mais nul ne le reduira en memoire sans se souuenir (sil a rien de bon en soy) que vne Dame seule, sans grand appuy des siens (absentz de sa maison) aye tenu teste, voire chassé l'ennemy du Roy, & de l'Eglise de la ville, & signages de Tournon, iacoit que il semblast y auoir quelque intelligence: mais à la seconde fois, & ceste année, qui ne louera ceste illustre Dame d'auoir si bien pourueu à ses affaires, armé sa ville, fortifié sa maison, aguerry les siens, estonné l'aduersaire, que ce rusé chef & conducteur des rebelles, aye aussi bien perdu son temps deuant Tournon, deffendu sous la conduite d'une Dame, que lors que il asiegea Poitiers, où estoit enclose vne compaignie des mieux aguerris, & gentilz compaignons de la France, & des troupes Italiennes, & ce souz la charge d'un grand Prince? Et quoy? Le Milan n'engendre point des Aigles, ny le Lieure des Lyons, ou Leopards, & d'un bon arbre il n'est guere iamais que le fruit n'en soit recommandable: on scait quelle est la maison de Touraine, quelz les Syons qui en sont sortis, les Roys en